

Peinture : Serge Labégorre et Thibault de Reimpré, au-delà de leur différence

Publié le 25/08/2018 à 13h19 par **Christine Lamaison**.

<https://www.sudouest.fr/2018/08/21/peinture-serge-labégorre-et-thibault-de-reimpre-au-dela-de-leur-difference-5333294-10160.php>



"Plage Atlantique", une acrylique sur toile (détail) de Serge Labégorre (2018) © *FONDS LABÉGORRE*

Le premier est un des derniers expressionnistes vivants, le second, un des maîtres de l'abstraction lyrique. Ils dialoguent en amis, à Seignosse (40). Exposition à voir jusqu'au 6 septembre.

En ces derniers jours d'août, où il fait encore très beau sur les plages de Seignosse, Jacques Brillaud a choisi d'aller découvrir au frais la grande exposition d'été que propose le [Fonds Labégorre](#), du nom du peintre reconnu comme l'un des derniers grands expressionnistes vivants.

Et Jacques Brillaud, qui a dirigé pendant seize ans le Centre d'art contemporain de Mont-de-Marsan, affiche un sourire admiratif. « Je n'en reviens pas de **la vigueur du trait, de l'énergie** qu'il y a dans ses tableaux les plus récents », commente-t-il, les yeux rivés sur un paysage de plage atlantique d'un bleu et d'un vert tonifiants, traversé par trois silhouettes erratiques.

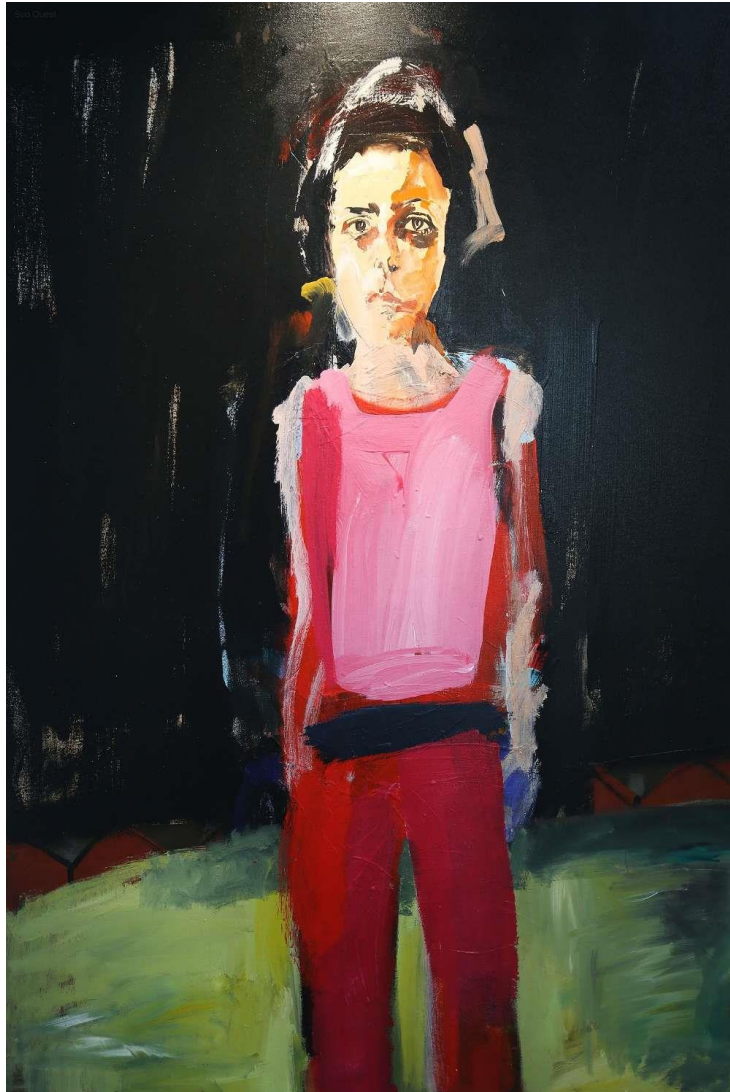


Sophie Labégorre, responsable du Fonds installé à Seignosse et Jacques Brillaud © CRÉDIT
PHOTO : XAVIER GÈS

On s'est connus, on s'est reconnus

La sincérité du compliment va droit au cœur de Sophie, la fille du peintre, qui, depuis quatre ans, fait vivre ce lieu blanc et lumineux, au cœur d'une zone artisanale de la station balnéaire, organisant chaque été **un événement majeur** qui met en lumière l'œuvre d'**un père révé**ré, sans doute pas reconnu comme il le devrait.

Peut-être parce que [Serge Labégorre](#) n'était pas dans le bon courant, la bonne mouvance à une époque où il fallait faire dans l'abstraction ou ranger ses pinceaux. Ce qui ne l'a pas empêché de se **lier d'amitié** avec [Thibault de Reimpré](#), l'un des **chefs de file de l'abstraction lyrique**, de dix-sept ans son cadet. Sans doute parce que deux tels peintres, qui vibrent aux mêmes soubresauts du monde, se reconnaissent toujours.



*"Lala" (2017), portrait de la petite fille de Serge Labégorre
CRÉDIT PHOTO : FONDS LABÉGORRE*

Et c'est **cette confrontation**, en toute amitié, entre deux artistes, deux modes d'expression, qu'a choisi de proposer de façon très judicieuse Sophie Labégorre. Car si l'on reconnaît l'écriture de chacun, au plus fort de son énergie, **aucun n'éclipse**

l'autre, si ce n'est, forcément, par le nombre de pièces de Labégorre auquel le fonds est dédié.

De lui, on retrouve tous les thèmes de **prédilection** : les maisons, les portraits de famille comme celui, splendide, de sa petite fille Lala, ou ceux, imaginaires et composites nés de diverses rencontres, un Christ que n'aurait pas renié David Bowie, des ecclésiastiques, du rouge, beaucoup de rouge.



" La Villa Pompom ", œuvre de Serge Labégorre (2017).

Sismographes

Des toiles de Reimpré explosent les mêmes tourments, les mêmes **fracas et séismes**. « Mon père dit souvent qu'un peintre est un sismographe », note Sophie. Aux deux artistes, s'est joint la sculptrice [Nathalie Bacholle, dite Thaly](#), et ses très belles pièces **de verre et de fer**. Des interprétations **sensibles** de ces matières, du brut à l'aérien, en jouant avec la lumière qui les traverse et les façonne.



Œuvre sans titre de Thibault de Reimpré (2017) © CRÉDIT PHOTO : JOËL PEYROU

« Nous n'aurions pas dû nous connaître. Des clivages, **des querelles esthétiques** n'étaient pas négligeables dans les années 1970, écrit Thibault de Reimpré à Serge Labégorre. Au-delà de ces différences, nous nous sommes rencontrés et reconnus. »

Dans une lettre ouverte magnifique, Serge Labégorre évoque le choc esthétique qu'il a éprouvé en découvrant les créations de son ami. Il cite Nietzsche : « Il faut avoir un chaos dans la tête pour accoucher d'une étoile qui danse. Eh bien, j'avais vu ton étoile danser. » Et de s'amuser aussi de la réponse faite par de Reimpré à une « intello » qui l'interrogeait sur sa responsabilité devant la peinture : « Peindre le mieux possible, c'est tout ! »

Feuilleter le catalogue de l'exposition, [ici](#).